

Etats, et c'est par million que l'on compte les arbres forestiers plantés chaque *Arbor Day*. Leurs collègues, leurs séminaires, leurs écoles prennent la part la plus active à cette fête, et vous comprenez, j'en suis certain, le plaisir que ces enfants, jeunes garçons et jeunes filles, prennent à planter ces arbres et à veiller à leur progrès.

Les précautions requises pour bien arracher les arbres, les replanter, leur mettre des supports, les arroser, sarcler, tailler, et en un mot leur donner les soins nécessaires pour assurer une belle et rapide croissance, sont pour les enfants autant de leçons pratiques d'ordre et de persévérance dont ils profiteront toute leur vie. Il n'y a pas de meilleur moyen pour leur faire apprécier l'importance des détails.

Ils apprendront en même temps à aimer les arbres, et c'est un sentiment qui, une fois contracté, ne s'efface jamais.

Dans notre pays plus que dans tout autre, le temps est venu de combattre le préjugé dont nous avons hérité des premiers colons, qui considéraient (l'on ne peut les blâmer, si l'on se met à leur place) les arbres de la forêt comme autant d'obstacles et d'ennemis.

Ces temps sont changés: les descendants de ces colons commencent à regretter la guerre impitoyable que leurs pères ont faite à la forêt.

Je viens vous prier de soumettre cette question aux hommes éminents qui composent le conseil de l'instruction publique. Ils savent que la meilleure manière d'instruire le peuple, c'est de commencer par instruire la jeunesse. Ils ne refuseront pas d'accorder leur puissant concours au mouvement qui se fait maintenant pour rendre à la province une partie des richesses dont la Providence l'avait si libéralement douée, mais dont la main de l'homme l'a en grande partie dépouillée.

J'ose espérer que le Conseil de l'Instruction publique voudra bien recommander à toutes les institutions d'éducation d'accorder un congé, le jour fixé par Son Honneur le lieutenant Gouverneur pour la "Fête des arbres," *Arbor Day*, ce congé devant être employé par les élèves à transplanter les arbres sur les terrains appartenant à ces institutions ou sur tout autre terrain qui sera jugé favorable.

Veuillez agréer,

Monsieur,

L'assurance de ma considération,

Votre bien obéissant serviteur,

H. G. JOLY.

Instructions sur la manière de transplanter les arbres.

1o. Choisissez autant que possible, sur le bord de la forêt, où les arbres ne sont pas trop drus, les sujets que vous vous proposez de transplanter.

2o. Que vos plants ne dépassent pas huit à dix pieds de hauteur, à moins que vous ne les entouriez de soins tout particuliers.

3o. Prenez tout le temps nécessaire pour arracher vos jeunes arbres avec beaucoup de précaution. Faites en sorte que les racines retiennent avec elles une bonne motte de terre.

4o. Tâchez de conserver intactes autant de petites racines et de radicelles que vous pourrez de préférence aux grosses racines. La réussite de votre plan-

tation dépendra surtout de la conservation de ces organes qui puisent dans le sol, l'eau et les diverses substances constituant la nourriture principale.

5o. Ne laissez pas sécher les petites racines et les radicelles; dès que vos plants seront hors de terre, tenez les racines fraîches, en les recouvrant de mousse ou d'autres matières saturées d'humidité. Evitez, surtout, de les laisser trop longtemps exposées aux ardeurs du soleil, ou à l'action d'un vent sec.

6o. Rafraîchissez promptement, en la coupant en biseau, l'extrémité de la racine-mère, et des autres grosses racines qui se sont rompues, en arrachant le jeune arbre. Cette opération a pour résultat d'offrir une surface plus grande à la production de nouvelles racines.

7o. Si, en arrachant le jeune arbre, les grosses racines ont été considérablement raccourcies, il faut aussitôt raccourcir les grosses branches, en les taillant quelque peu. Sans cela, les racines ne seraient plus en état de fournir une nourriture assez abondante, pour arriver jusqu'au sommet de l'arbre, dont les extrémités supérieures ne tarderont pas à dépérir.

8o. Faites la fosse, destinée à recevoir le pied de votre plant, un peu plus grande et plus profonde que la motte; remplissez la, en partie, de terreau, ou de terre grasse bien meuble, pour que les petites racines et surtout les radicelles puissent s'y enfoncer plus aisément, reprendre vigueur et pousser sans retard.

9o. Ne laissez point d'eau stagnante séjourner dans votre plantation. Si le sol est exposé aux inondations, prenez immédiatement le moyen de le bien drainer.

10o. Ne plantez pas votre arbre à plus de profondeur qu'il ne poussait auparavant.

11o. Donnez-lui sa position primitive relativement aux points cardinaux. Si vous craignez que votre mémoire vous fasse défaut, sur ce point, ou si le temps est couvert, servez-vous d'une boussole ou de tout autre moyen dont vous pouvez disposer pour vous orienter, puis, faites une marque sur le côté nord de votre arbre. Mais si vous craignez d'en endommager l'écorce, servez-vous d'une ficelle, que vous passerez autour du tronc, et dont vous ferez le nœud du côté nord.

12o. Étendez bien les petites racines et les radicelles dans la fosse; tassez du terreau, ou de la bonne terre bien meuble entre elles, et arrosez avant de remplir complètement la fosse.

13o. Consolidez bien votre jeune arbre au moyen de piquet ou tuteurs: deux tuteurs suffisent d'ordinaire; placez-les de manière à le soutenir contre les coups des vents dominants; attachez le tout avec des liens de paille, ou d'autres liens plus durs enveloppés de paille, afin de ne pas endommager l'écorce de l'arbre.

14o. Ne laissez point croître l'herbe, ni la terre se durcir, autour du pied de vos arbres.

15o. Entourez votre plantation d'une bonne clôture, pour la protéger contre le bétail.

16o. Plantez chaque sorte d'arbre dans le sol qui lui convient.

Dans un sol riche, profond, meuble et un peu humide, plantez le noyer tendre, le chêne, l'orme et le noyer noir. Inutile d'ajouter que l'érable et le tilleul (bois blanc) réussissent parfaitement dans cet excellent sol.